

LES CLÉS DU FRANÇAIS



LECTURE DE L'IMAGE :

La liberté guidant le peuple

à partir de B2



Séquence : De la lecture de l'image à la lecture et à l'écrit de textes

Dominante : lecture de l'image

Objectif : étude d'un tableau et du symbolisme d'une période historique

Activités : 1. Activité : lecture de l'image

2. Production orale

3. Compréhension écrite

4. Production écrite

5. Recherche sur Internet

6. Voir un extrait du film : Les Misérables

7. Pour évaluation finale



Auteur : **Eugène Delacroix** (1798-1863)

Titre : **La liberté guidant le peuple**

Date : 1830 Dimensions : 260 x 325 cm

Localisation : Musée du Louvre – Paris

La signature du peintre située à droite sur une barricade

1. activité : lecture de l'image

1/ Exercice : présentez le tableau

a) Les personnages : essayez de distinguer les personnages, présentez-les.

1 :

2 :

3 :

4 :

5 :

6 :

b) Quel est le thème représenté ?

.....

c) Où se passe la scène ?

.....

d) La Liberté

Quels éléments permettent de comprendre que cette femme représente la Liberté?

.....

Pourquoi est-elle armée ?

.....

e) Les symboles

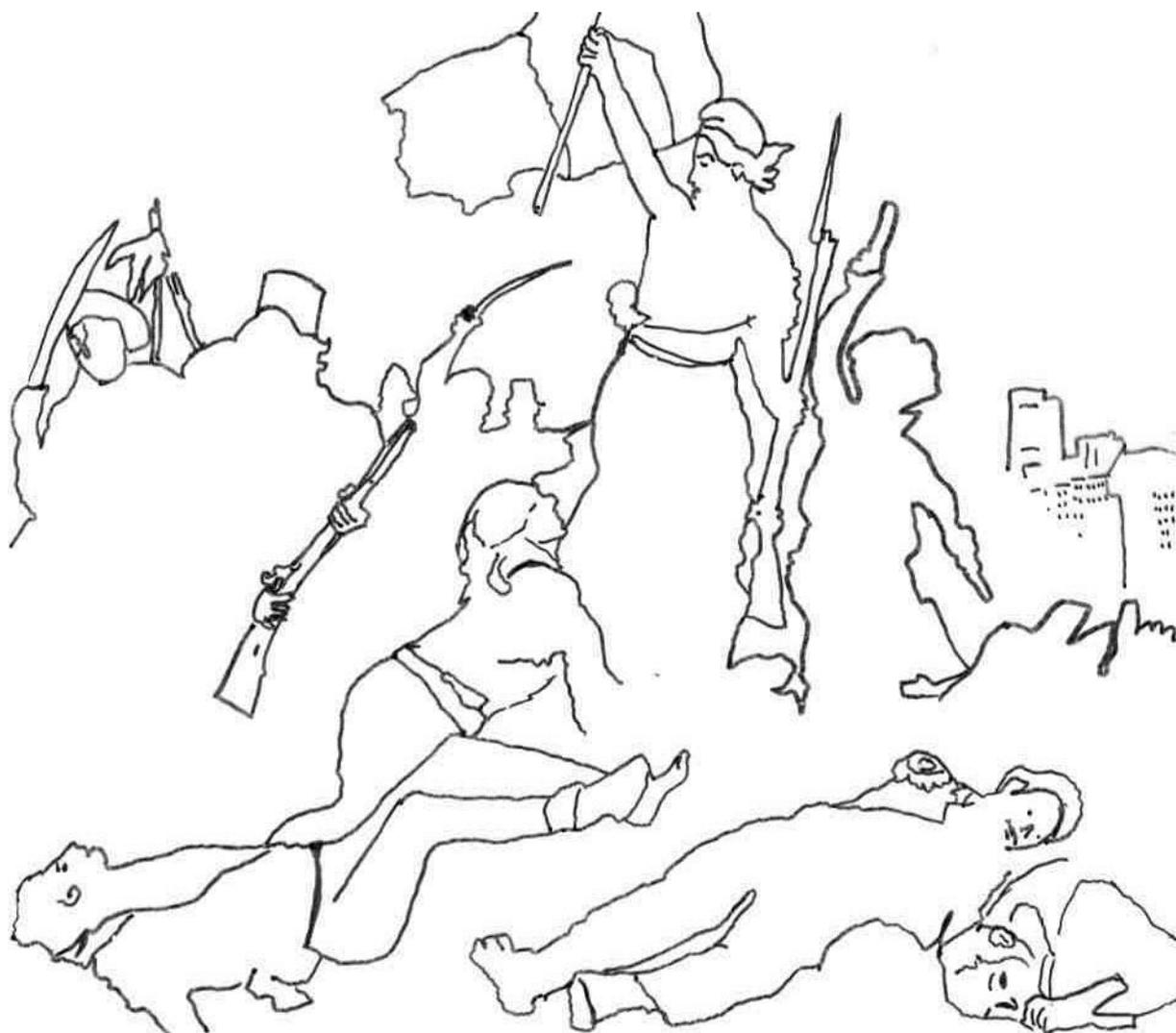
Quels sont les symboles visibles sur cette peinture, que représentent-ils ?

.....

.....

2/ Exercice : essayez de retrouver sur le tableau les personnages suivants :

- un ouvrier qui porte un béret, un pantalon à bretelles, un tablier
- un bourgeois en redingote qui porte une cravate et un chapeau
- un gamin en gilet et béret qui a inspiré le Gavroche de Victor Hugo
- un ouvrier en blouse bleue



rappel : suivre des consignes

La composition du tableau : sur le graphique ci-dessus :

1. Tracez une ligne horizontale pour partager le tableau entre les vivants en haut et les morts en bas
2. Tracez de lignes verticales pour montrer la position debout de certains personnages.
3. Tracez un triangle dont la base est le bas de la toile et le sommet, le milieu du haut du tableau : le poing droit de la Liberté est au sommet du triangle
4. Tracez des courbes pour montrer les différents plans du tableau :
 - à l'arrière-plan : Paris
 - au premier plan : les morts
 - au second plan : l'enfant qui regarde la liberté

2. Activité : production orale

1. D'où vient la lumière ?

Qu'est-ce que la lumière éclaire ?

.....
.....
.....
.....

2. Quelles sont les couleurs utilisées par le peintre ?

Quelle opposition apparaît ?

.....
.....
.....
.....

3. Où se retrouvent les couleurs : bleu, blanc, rouge ?

.....
.....
.....
.....

4. Comment le peintre donne-t-il une sensation de mouvement ?

.....
.....
.....
.....

5. Quelles sont vos impressions ? Que pensez-vous de ce tableau ?

.....
.....
.....
.....

Français Plus

3. Activité : compréhension écrite

La mort de Gavroche . Les misérables. De Victor Hugo.

Il courait à quatre pattes, prenait son panier aux dents, glissait, passait d'un mort à l'autre et ramassait des balles. De la barricade, dont il était encore assez près, on n'osait lui crier de revenir, de peur d'attirer l'attention sur lui. Sur un cadavre, qui était un caporal, il a trouvé de la poudre pour les balles.

- Pour notre soif de liberté dit-il, en la mettant dans sa poche.

Au moment où Gavroche prenait les armes d'un soldat dans la rue, une balle a frappé le cadavre.

- Zut ! dit Gavroche. Voilà qu'on tue mes morts. Une deuxième balle a fait briller la rue à côté de lui. Une troisième a renversé son panier. Gavroche a vite regardé et il a vu que cela venait de la banlieue.

Debout, les cheveux au vent, les mains sur les hanches, l'œil fixé sur les soldats qui tiraient, il chantait : "On est laid à Nanterre.....C'est la faute à Voltaire ; et bête à Palaiseau ; c'est la faute à Rousseau !"

Puis il a pris son panier, il y a remis, sans en perdre une seule, les balles qui en étaient tombées et, il a marché vers la barricade. Là une quatrième balle l'a manqué. Gavroche continuait de chanter : "Je ne suis pas notaire,..."

Une cinquième balle a arrêté ses paroles et puis, il a recommencé à chanter : "Joie est mon caractère". Cela a continué ainsi quelque temps. Le spectacle était horrible. Gavroche, s'amusait ! Il avait l'air de s'amuser beaucoup !

C'était un petit oiseau qui chantait. Il répondait à chaque décharge par un refrain. Les soldats tiraient sans cesse, on le manquait toujours. Les soldats riaient en tirant.

Une balle pourtant, plus méchante que les autres, a fini par toucher l'enfant. On a vu Gavroche tomber. Toute la barricade a crié. Du sang sur son visage, Gavroche a levé ses deux bras en l'air, il a regardé du côté d'où était venu la balle et a recommencé à chanter: "Je suis tombé par terre ; C'est la faute à Voltaire ; Le nez dans le ruisseau, C'est la faute à ..."

Il n'a pas fini sa phrase. Une seconde balle du même soldat l'a arrêté. Cette fois il est tombé la face contre le pavé, et n'a plus bougé. Cette petite grande âme venait de s'envoler.

Texte : d'après Victor Hugo. 1802/1885

Questions

1) Où se passe la scène ?

.....

2) Que fait Gavroche ?

.....

3) À quoi va servir son intervention ?

.....

4) Quand une balle frappe un mort, qu'elle est la réaction de Gavroche ?

.....

5) Que pensez-vous de Gavroche ? De ce qu'il représente ?

.....



4. Activité : production écrite

Le tableau de Delacroix est très mal reçu par le public. La « liberté » est sale, à moitié nue, bronzée par le soleil de juillet, les seins à l'air, rouge de sueur. Elle est jugée peu féminine, avec des muscles comme un homme.

À la même époque, Bartholdi exemple, avec sa « Statue de la liberté », respecte des critères de beauté : il sculpte une liberté statique, couronnée, universelle, rationnelle et pacifique.

Alors que Liberté de Delacroix est entourée d'individus dangereux, armés, jeunes....



Vous essayez de prendre la défense d'Eugène Delacroix et de convaincre les gens de cette époque que le tableau "la liberté guidant le peuple" va devenir un chef d'œuvre. Vous expliquez les intentions du peintre qui a voulu, dans ce tableau glorifier la fraternité autour du drapeau, montrer la violence des événements et la bravoure du peuple français.

Vous exposez vos arguments dans un texte de 160 à 180 mots.

5. Activité : recherche internet



1. Regardez ce billet de cent francs et expliquez tous les éléments que vous voyez.

2. Faites ensuite une recherche sur Internet du billet de 50 francs et expliquez tout ce que vous voyez.

6. Activité : voir un extrait du film : Les misérables

1/ Regardez un extrait du film : les Misérables, la passage de la mort de Gavroche : http://www.dailymotion.com/video/xdnp6s_la-mort-de-gavroche-lesmiserables_shortfilms

2/ Lisez la chanson de Gavroche et remarquez les rimes.

La chanson de Gavroche

On est laid à Nanterre,
C'est la faute à Voltaire, Et bête à Palaiseau, C'est la faute à Rousseau.

Je ne suis pas notaire,
C'est la faute à Voltaire Je suis petit oiseau, C'est la faute à Rousseau.

Joie est mon caractère,
C'est la faute à Voltaire, Misère est mon trousseau, C'est la faute à Rousseau.

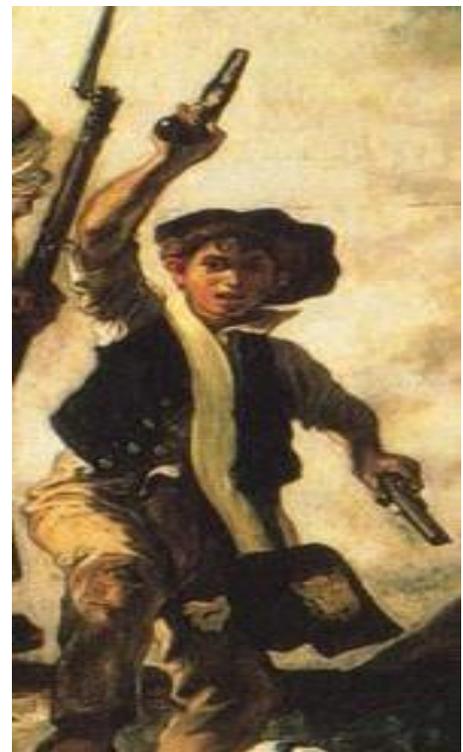
Je suis tombé par terre,
C'est la faute à Voltaire, Le nez dans le ruisseau, C'est la faute à...

3/ Ecoutez la chanson d'Yves Montand en regardant les photos de Robert Doisneau.
Les gamins de Paris : <http://www.youtube.com/watch?v=HhddtMRW-k0>

Un gamin d'Paris
C'est tout un poème
Dans aucun pays
Il n'y a le même
Car c'est un Titi
Petit gars dégourdi
Que l'on aime (...)

Un gamin d'Paris
Rempli d'insouciance
Gouailleur et ravi
De la vie qui chante
S'il faut, peut aussi
Comme Gavroch' entrer dans la danse

Un gamin d'Paris
M'a dit à l'oreille
Si je pars d'ici
Sachez que la veille
J'aurai réussi
A mettre Paris en bouteille.



7. Activité : pour évaluation finale

Présentez cet autre tableau d'Eugène Delacroix.

Faites une description complète du tableau, du paysage, des personnages.

N'oubliez pas de parler des couleurs, des éléments en mouvement.

Imaginez ensuite ce qui a pu se passer et ce que veut exprimer le peintre dans son oeuvre



2/ activité : production orale

1. D'où vient la lumière ? Qu'est-ce que la lumière éclaire ?

La lumière est sur le personnage de la Liberté, la lumière vient du ciel 2.

Quelles sont les couleurs utilisées par le peintre ?

Quelle opposition apparaît ?

L'utilisation de la couleur détonne : aucune trace de vert, violet, partout du gris-brun. Les seules couleurs pures sont le bleu, le blanc, le rouge, couleurs nationales. Elles éclatent sur le drapeau, les uniformes, sur le journalier, véritable drapeau vivant et même sur le cadavre. Mais elles sont aussi présentes par petites touches dans l'infiniment grand du ciel et dans l'infiniment petit du grain de la peau. En fait, elles sont présentes dans tout le tableau.

3. Où se retrouvent les couleurs : bleu, blanc, rouge ?

Les couleurs dominantes: bleu, blanc, rouge sont disséminées dans le tableau. Le rouge du drapeau, dans le petit drapeau en haut, à gauche, sur les corps blessés en bas. Le bleu du drapeau, du ciel et du tablier de l'ouvrier. Le blanc, du ciel, de la chemise sous la robe de la liberté, de la chemise des cadavres, de la chemise de l'homme qui marche à côté de la liberté.

4. Comment le peintre donne-t-il une sensation de mouvement ?

Les personnages sont en marche, la Liberté et Gavroche ont un pied en avant.

3/ activité : production écrite

1) Où se passe la scène?

La scène se passe dans les rues de Paris, sur une barricade.

2) Que fait Gavroche ?

Il ramasse des balles sur les soldats morts et les met dans son panier.

3) À quoi cela va servir ?

Il apporte les balles aux insurgés qui continuent le combat de rues.

4) Quand une balle frappe un mort, qu'elle est la réaction de Gavroche ?

Il répond ironiquement qu'on tue une personne déjà morte.

6) Que pensez-vous de Gavroche ?

Il est très courageux, intrépide, audacieux mais il met sa vie en danger.

5/ recherche internet

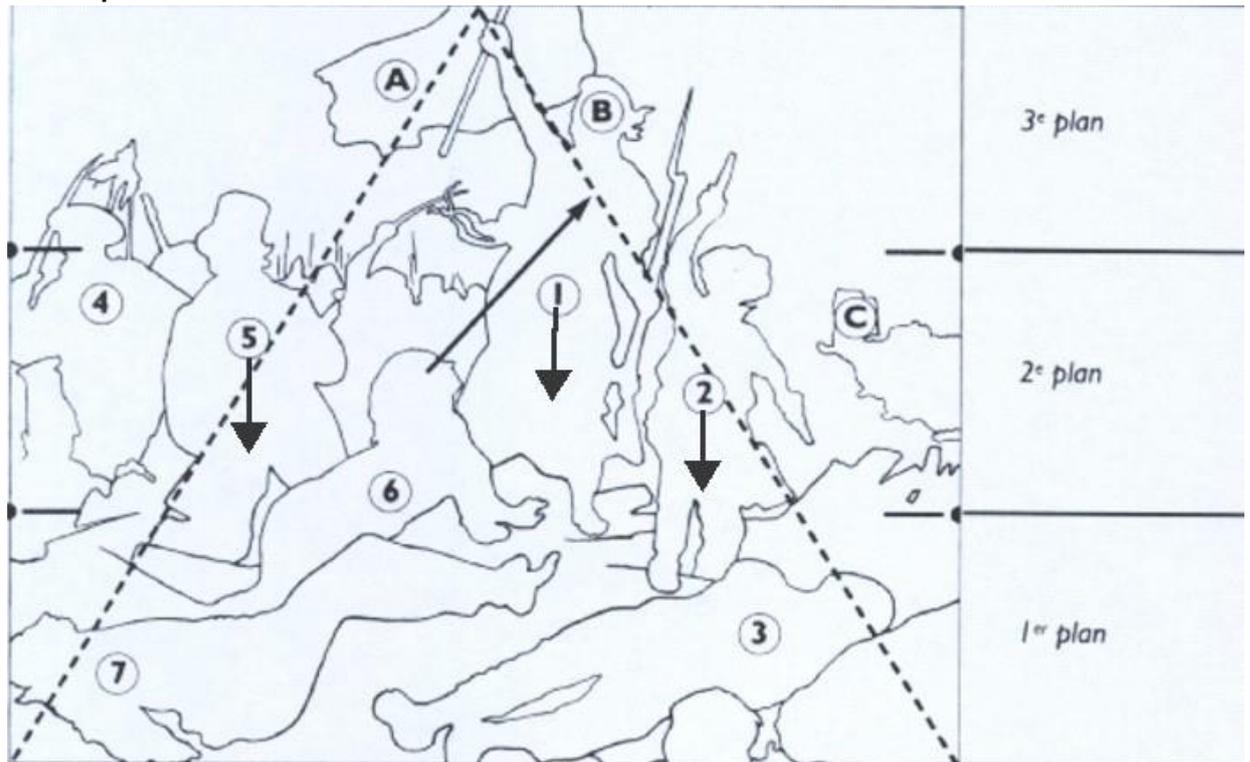


6/ pour évaluation finale

à savoir : Delacroix prend pour modèle le peuple grec, qui se bat pour son indépendance contre l'oppression ottomane. Hommes, femmes, enfants, jeunes, vieux représentent le peuple tout entier. Mais il manque au tableau une unité : il manque à ce grand tableau, un héros principal.

annexes

La composition du tableau



Historique

Les Trois Glorieuses : À la suite de la publication par Charles X d'une série d'ordonnances limitant les libertés, Paris se révolte durant trois jours, les 27, 28 et 29 juillet 1830, journées appelées depuis lors les Trois Glorieuses. À l'issue de ces journées d'insurrection particulièrement violentes, Charles X abdique et s'enfuit en Angleterre. Louis-Philippe, le duc d'Orléans, devient roi des Français le 9 août 1830. Ainsi débute la monarchie de Juillet, monarchie bourgeoise.

Cette oeuvre est à situer dans le combat pour faire accéder la République

Interprétation

Le tableau glorifie le peuple citoyen " noble, beau et grand ". Historique et politique, il témoigne du dernier sursaut de l'Ancien Régime et symbolise la Liberté et la révolution picturale.

Réaliste et novateur, le tableau fut rejeté par la critique, habituée à voir célébrer le réel par des concepts.

Le régime de Louis-Philippe dont elle saluait l'avènement, le cacha au public.. **Analyse de l'image**

Achévé en décembre, le tableau est exposé au Salon de mai 1831. Il semble né d'un seul élan. Mais il découle des études faites pour les œuvres philhellénistes et d'une recherche nouvelle de détails et d'attitudes.

C'est l'assaut final. La foule converge vers le spectateur, dans un nuage de poussière, brandissant des armes. Elle franchit les barricades et éclate dans le camp adverse. A sa tête, quatre personnages debout, au centre une femme. Déesse mythique, elle les mène à la Liberté. A leurs pieds gisent des soldats. L'action s'élève en pyramide, selon deux plans : figures horizontales à la base et verticales, gros plan faisant saillie sur le fond flou. L'image s'érige en monument. La touche emportée et le rythme impétueux sont contenus, équilibrés.

Delacroix réunit accessoires et symboles, histoire et fiction, réalité et allégorie.

Symbolisme des personnages 1. La liberté

C'est une fille du peuple, vivante et fougueuse, qui incarne la révolte et la victoire. Coiffée du bonnet phrygien, les mèches flottant sur la nuque, elle évoque la Révolution de 1789, les sans-culottes et la souveraineté du peuple.

Le drapeau, symbole de lutte, faisant un avec son bras droit, se déploie en ondulant vers l'arrière, bleu, blanc, rouge.

Son habit jaune, dont la double ceinture flotte au vent, n'est pas sans rappeler les drapés antiques. La nudité l'associe aux victoires ailées. Femme exceptionnelle parmi les hommes, déterminée et noble, la tête tournée vers eux, elle les entraîne vers la victoire finale. Le corps profilé est éclairé à droite. Son flanc droit sombre se détache sur un panache de fumée. Appuyée sur son pied gauche nu qui dépasse de sa robe, le feu de l'action la transfigure.

L'allégorie est la vraie protagoniste du combat. Le fusil qu'elle tient à la main gauche, modèle 1816, la rend réelle, actuelle et moderne.

2. Les gamins de Paris

Ils se sont engagés spontanément dans le combat. L'un d'entre eux, à gauche, agrippé aux pavés, les yeux dilatés, porte le bonnet de police des voltigeurs de la garde. A droite, devant la Liberté, figure un garçon. Symbole de la jeunesse révoltée par l'injustice et du sacrifice pour les nobles causes, il évoque, avec son béret de velours noir d'étudiant, le personnage de Gavroche de V. Hugo. La giberne, trop grande, en bandoulière, les pistolets de cavalerie aux mains, il avance de face, le pied droit en avant, le bras levé, un cri de guerre à la bouche. Il exhorte au combat les insurgés

Le tableau : La Liberté guidant le peuple de E. Delacroix

Exposé au salon de 1831, le tableau est acheté par le nouveau souverain qui aura d'ailleurs très vite peur de sa possible influence sur le peuple et le fera mettre dans les réserves de l'État. À partir de 1855, le tableau réapparaît sporadiquement mais il faut attendre 1874 pour qu'il soit définitivement exposé au Louvre. Alors, pourquoi ce tableau a-t-il eu un tel impact ? Pourquoi s'est-il imposé, échappant à son créateur pour devenir une oeuvre universelle, un symbole de l'histoire de France ? Tout d'abord, c'est l'oeuvre d'un peintre puissant qui, grâce à la liberté de son geste et de sa touche, crée le mouvement : nous sommes dans la rue, nous vivons la révolte avec les insurgés, nous sommes dans leur mouvement, dans la violence et la chaleur de l'action. Ce maître de la couleur, par son choix de tons ici volontairement assourdis, nous met au centre de la confusion propre à la situation insurrectionnelle. Nous sommes engagés dans l'élan romantique de la révolution en train de se faire, mais elle se fait avec un grand réalisme dans la description des détails, dans la façon de rendre la peau, par exemple. Et au milieu de ce réalisme, une allégorie, c'est-à-dire une figure symbolique place la scène dans un temps universel, dans une histoire universelle. Mais, et c'est là tout le talent de Delacroix, cette figure allégorique est charnelle, c'est une femme, une femme puissante et troublante. Il y a de la part de Delacroix une grande audace dans ce mélange du réalisme et de l'allégorique.

Jeanne Desto & Emilie Daniel & Christian Henry

<http://www.arte.tv/fr/le-tableau-la-liberte-guidant-le-peuple-de-e-delacroix/2414760,CmC=2414774.html>

Pour en savoir plus :

http://www.educationnumeriquepourtous.com/new/ressources/Ressources/flash_ressources/4_hist_eur_19_delacroix_anim.swf <http://www.arte.tv/fr/le-tableau-la-liberte-guidant-le-peuple-de-e->

[delacroix/2414760,CmC=2414774.html](http://www.arte.tv/fr/le-tableau-la-liberte-guidant-le-peuple-de-e-delacroix/2414760,CmC=2414774.html)

Visites de musées :

<http://juanfrance.over-blog.com/article-les-musees---le-commentaire-de-la-semaine-24-111824173.html>

Iconographie



Autoportrait, Delacroix, 1837, Musée du Louvre, Paris

Combat de la rue de Rohan le 29 juillet 1830, Hippolyte Lecomte, Musée Carnavalet

Au salon de 1831, d'autres tableaux ont pour thème les journées de 1830. Mais ils pointent surtout le fait que les affrontements ont eu lieu en plein Paris.

Les artistes utilisent les procédés habituels de la peinture de bataille : une vue panoramique avec des personnages très petits, une logique de combat claire.

Delacroix fait l'inverse : Le spectateur est placé très bas, assailli par des figures plus grandes que lui. Et La logique du combat est surprenante : c'est vers lui que se tournent les insurgés alors qu'on distingue les troupes royales à l'arrière-plan.

Conception pédagogique et graphique :
Agnès Barad-Matrahji, agnesmatra@hotmail.com



© Éditions Les Clés du français

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement des auteurs est illicite.